

PINGUET Georges Yves

Né le 11 septembre 1912 à Lorient, au 36, rue Gambetta (*Registre des actes de naissance de la ville de Lorient, Année 1912, f° 106, acte n° 596*). Décédé le 6 décembre 1940 à Rabat (Maroc) à la suite de l'accident du bombardier moyen triplace bimoteur *Glenn Martin 167 F*, n° 148, à bord duquel il était embarqué en qualité de chef de bord (*Acte de décès établi le 7 décembre 1940 à Rabat, transcrit le 20 juin 1947 à Versailles*). Déclaré « Mort pour la France ».

- Fils de **Jean PINGUET**, né le 21 février 1880 à Saint-Étienne (Loire), au 22, rue Ferdinand (*Registre des actes de naissance de la ville de Saint-Étienne, Année 1880, f° 30, acte n° 552*), décédé le 10 mai 1971 à Paris, au 72, rue Michel-Ange (XVI^e Arr.), son domicile (*Registre des actes de décès du XVI^e arrondissement de la ville de Paris, Année 1971, f° 94, acte n° 745*), officier de marine [École navale, promotion 1898. En dernier lieu, capitaine de vaisseau en résidence fixe (2 avril 1934). Commandeur de la Légion d'honneur (Décr. 11 juin 1937)]. Et d'**Yvonne Jenny Marie DUVAL**, née le 21 novembre 1890 à Lorient (Morbihan), au 1, rue de la Corderie, décédée le 15 février 1982 à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) (*Registre des actes de naissance de la ville de Lorient, Année 1890, f° 173, acte n° 987*), sans profession. Époux ayant contracté mariage à Lorient, le 23 octobre 1911 (*Registre des actes de mariage de la ville de Lorient, Année 1911, f° 191, acte n° 345*).

- Petit-fils de :

- **Antoine PINGUET**, né le 22 septembre 1852 à Nérès-les-Bains (Allier) (*Registre des actes de naissance de la commune de Nérès-les-Bains, Année 1852, f° 8, acte n° 38*) et y décédé, le 24 décembre 1928, au lieu-dit « Les Verrières » (*Registre des actes de décès de la commune de Nérès-les-Bains, Année 1928, f° 13, acte n° 77*), maître d'hôtel (1911) [« Garçon de salle » (1878-1880)]. Et de **Louise BLANCHÉ [BRANCHER (1880)]**, née le 22 septembre 1858 à Creuzier-le-Vieux (– d°–) (*Registre des actes de naissance de la commune de Creuzier-le-Vieux, Année 1858, f° 5, acte n° 22*), décédée le 17 mai 1946 à Montluçon (– d°–), sans profession. Époux ayant contracté mariage à Brugheas (– d°–), le 9 novembre 1878 (*Registre des actes de mariage de la commune de Brugheas, Année 1878, f° 5, acte n° 6*).

- **Charles Pierre Toussaint Marie DUVAL**, né le 17 juin 1858 à Pacé (Ille-et-Vilaine) (*Registre des actes de naissance de la commune de Pacé, Année 1858, f° 7, acte n° 33*), décédé le 12 mai 1891 à Bône (Algérie), alors sous-commissaire de la Marine de 2^e classe, embarqué sur le cuirassé de croisière **Bayard** (Capitaine de vaisseau **Casimir Timothée ESCUDIER**, commandant) (*Registre des actes de décès de la ville de Bône, Année 1891, f° 64, acte n° 253*). Et d'**Antoinette Eugénie Louise BESNÉ**, née le 30 mai 1864 à Lorient (Morbihan) (*Registre des actes de naissance de la ville de Lorient, Année 1864, f° 56, acte n° 440*), décédée le 3 décembre 1946 à Paris, au 25, rue Jacob (VI^e Arr.), son domicile (*Registre des actes de décès du VI^e arrondissement de la ville de Paris, Année 1946, f° 121, acte n° 1.200*), sans profession. Époux ayant contracté mariage à Lorient, le 11 juillet 1887 (*Registre des actes de mariage de la ville de Lorient, Année 1887, f° 107, acte n° 200*).

- Époux de **Denise Marguerite Marie GOUDOUNEIX**, née le 20 décembre 1918 à Meylan (Isère), décédée le 16 décembre 2008 à Lyon (V^e Arr.), avec laquelle il avait contracté mariage à Haïphong (Indochine – aujourd'hui Viêt-nam), le 11 mai 1938.

Fille de **Marie Jean Georges GOUDOUNEIX**, né le 14 janvier 1881 à Ussel (*Corrèze*), décédé 22 avril 1966 à Saint-Maurice-les-Brousses (*Haute-Vienne*), au lieu-dit « *Maison Rouge* » (*Registre des actes de naissance de la commune d'Ussel, Année 1881, f° 3, acte n° 7*), officier des troupes coloniales [En dernier lieu, général de brigade (1936). Grand-officier de la Légion d'honneur (Arr. 25 juin 1941).]. Et de **Rose Claire Marie HERMEL**, née le 20 janvier 1883 à Saint-Marcellin (*Isère*), rue Saint-Laurent, décédée le 9 février 1981 à Meylan (– d°–) (*Registre des actes de naissance de la commune de Saint-Marcellin, Année 1883, f° 2, acte n° 6*), sans profession. Époux ayant contracté mariage à Limoges (*Haute-Vienne*), le 19 septembre 1910 ; union dissoute par un jugement prononcé le 13 juin 1928 par le Tribunal civil de la Seine (*Registre des actes de mariage de la ville de Limoges, Année 1910, Vol. III., f° 329, acte n° 437*).

Ensuite, et respectivement. Époux en secondes noces d'**Andréa Joséphine CHARVET**, née le 28 août 1912 à Vienne (*Isère*), décédée le 6 août 1964 à Orléans (*Loiret*), avec laquelle il avait contracté mariage à Tanger (*Maroc*), le 4 avril 1964. Épouse en secondes noces de **Jean Charles Joseph IHLER**, né le 19 août 1900 à Delle (*Territoire de Belfort*), décédé le 17 mars 1974 à Cannes (*Alpes-Maritimes*) (*Registre des actes de naissance de la commune de Delle, Année 1900, f° 2, acte n° 24*), ingénieur, avec lequel elle avait contracté mariage à Meylan, le 23 janvier 1944 (*Ibid.*).

Carrière

Classe 1932, n° ... au recrutement de ...

Admis le 30 septembre 1931 à l'*École navale* à la suite du concours ouvert la même année, étant classé 85^e sur une liste de 85 élèves (*Déc. min. 1^{er} sept. 1931, J.O. 2 sept. 1931, p. 9.782 ~ Rectif. J.O. 5 sept. 1931, p. 9.879*).

Par décret du 21 septembre 1933 (*J.O. 24 sept. 1933, p. 10.031 et 10.032*), nommé au grade d'enseigne de vaisseau de 2^e classe à compter du 1^{er} octobre 1933. Attaché au port de Cherbourg (*J.O. 12 oct. 1933, p. 10.512*). Embarque ensuite sur le croiseur cuirassé **Jeanne-d'Arc**, bâtiment-école d'application des enseignes de vaisseau de 2^e classe (*Capitaine de vaisseau Yves Marie Victor DONVAL, commandant*).

Destiné à la 2^e Escadre, à Brest, à compter du 5 septembre 1934 (*J.O. 9 août 1934, p. 8.352*).

Au 1^{er} janvier 1935, embarqué sur le contre-torpilleur **Lion** (*Capitaine de frégate François Léonor Ernest Marie Gaud DEUVE, commandant*), dans la 6^e Division légère du Groupe des contre-torpilleurs de la 2^e Escadre, à Brest.

Par décret du 17 septembre 1935 (*J.O. 19 sept. 1935, p. 10.232 et 10.233*), nommé au grade d'enseigne de vaisseau de 1^{re} classe à compter du 1^{er} octobre 1935.

Au 1^{er} janvier 1936, embarqué sur le torpilleur **Ouragan**, bâtiment en complément du Groupe des torpilleurs de la 2^e Escadre, à Brest. La même année, embarqué sur le cuirassé d'escadre **Lorraine** (*Capitaine de vaisseau Albert Désiré Pierre GRIMAULT, commandant*), dans la 2^e Escadre, puis embarqué en corvée en qualité d'instructeur sur le vaisseau-école **Armorique**, ex-transport-hôpital **Mytho**, École des apprentis marins, à Brest.

En Mai 1936, désigné pour le transport pétrolier **Loing** (Capitaine de corvette **Élie Augustin Maurice GACHES**, commandant), de la *Marine en Indochine* (J.O. 14 mai 1936, p. 4.997).

De 1937 à 1939, embarqué sur la canonnière fluviale **Vigilante** (Capitaine de corvette **Marcel François PHILIPPE**, puis capitaine de corvette **Marcel Jean Léon LEPARMENTIER**, commandants), du *Groupe de canonnières du Tonkin* de la *Marine en Indochine*.

Début Juillet 1939, désigné pour suivre, à compter du 2 octobre 1939, les cours de l'École des officiers brevetés d'aéronautique, à Versailles (J.O. 7 juill. 1939, p. 8.625).

En 1940, pilote en formation à l'Escadrille 1-B, de la Base aéronavale de Port-Lyautey (Maroc).

Tué le 6 décembre 1940 à Rabat (Maroc) à la suite de l'accident du bombardier moyen triplace bimoteur *Glenn Martin 167 F. n° 148*, à bord duquel il était embarqué en qualité de chef de bord.

[Immédiatement après son décollage du terrain de Rabat, le *Glenn Martin 167 F. n° 148* fut victime d'une rupture d'une canalisation d'huile, qui aveugla pratiquement le pilote et l'observateur. Malgré tous les efforts du pilote pour effectuer un atterrissage de fortune, l'appareil s'écrasa à un kilomètre du terrain. L'enseigne de vaisseau-pilote **Georges PINGUET**, qui se trouvait au poste avant, fut tué sur le coup. Les deux autres membres de l'équipage, dont le pilote, furent grièvement blessés mais survécurent à leurs blessures. [Mémoire de l'Association pour la recherche de documentation sur l'histoire de l'aéronautique navale (ARDHAN)]

Distinction honorifique

□ Par arrêté du Sous-secrétaire d'État chargé de l'Éducation physique et des Sports en date du 1^{er} février 1937 (J.O. 15 févr. 1937, p. 2.033 et 2.036), lui fut conférée la Médaille d'honneur de l'Éducation physique (Bronze), distinction instituée par le décret du 4 mai 1929 (J.O. 11 mai 1929, p. 5.349).

• *La Volonté indochinoise*, n° 3.562, Vendredi 13 mai 1938, p. 9.

Un grand mariage

Mercredi, dans l'après-midi a été célébré le mariage de Mlle Denise Goudouneix avec M. Pinguet Georges, Enseigne de Vaisseau.

Les témoins étaient, pour le marié: M. Philippe, Commandant de la « Vigilante » et du groupe des canonniers du Tonkin, Officier de la Légion d'Honneur, Mme l'Amirale Petit, et pour la mariée : M.M. le Général Commandant Supérieur Martin, Commandeur de la Légion d'Honneur, et le Général Charbonneau Commandant de la 3e Brigade, officier de la Légion d'Honneur.

Le mariage civil a été célébré à 17 heures à l'Hôtel de Ville, M. l'Administrateur-Maire Valette, officier de l'Etat Civil, a adressé aux jeunes époux une charmante allocution.

Un imposant cortège d'autos se rendit ensuite à la Cathédrale où se pressait une grande foule d'amis.

La mariée, précédée de gracieux couples et de charmants pages, encadrée d'élégantes demoiselles d'honneur, gagna le chœur aux bras du Général Goudouneix. Elle était toute charmante dans son long fourreau de crêpe ondulé se prolongeant en une longue traîne.

Des solos de violoncelle et de violon furent exécutés durant la cérémonie religieuse. Monseigneur Gomez après la bénédiction, rappela aux jeunes mariés leurs devoirs.

A la sortie de l'église, les autos se dirigèrent sur l'hôtel de la Brigade pour le lunch.

Bombardier moyen triplace bimoteur *Glenn Martin 167 F.*



Images Défense
© Marcel Viard/ECPAD/Défense



Images Défense
© A. Rolando/ECPAD/Défense